

HOTEL DES DEUX MONDES - Coma comment ?

C'est une pièce à mystères. Une de ces pièces aux arcanes métaphysiques encadrant une énigme spirituelle comme Eric-Emmanuel Schmitt les affectionne. L'Hôtel des deux mondes est le point de passage des âmes de comateux en attente de réintégrer leur carcasse ou de filer droit vers un ailleurs... Mais lequel ? Au centre du dispositif, un ascenseur fait monter les candidats dans cet entre-deux mondes, les expédie *ad patres* où les redescend sur terre selon l'avancée de leur état médical. La pièce pourrait n'être qu'une bagatelle mystique et anecdotique, si ne se tissaient entre ces élus des liens plus ou moins forts sous la houlette d'une femme, le Docteur S, et de deux anges gardiens. Une pièce choral, tractée par un Davy Sardou très concerné, habité, apportant une émotion palpable, saisi d'affolement devant l'enjeu humain de sa destinée. Noémie Elbaz le rejoint pour tisser le début d'une étrange histoire d'amour tandis qu'ils semblent sur le point de quitter cette vie. Un charme fou se dégage de ces deux-là. Et puis il y a Jean-Paul Farré qui balade son personnage de clown touchant, Michèle Garcia et sa verve habituelle, Jean-Jacques Moreau jouant les grands intellectuels offusqués, et Odile Cohen en intraitable gardienne de tous ces pensionnaires. Une distribution sans faille qu'Anne Bourgeois fait évoluer dans sa mise en scène très incarnée, aux antipodes des accents ésotériques éthérés que l'on aurait pu craindre. Il y a ici une réflexion sur la vie, simple, concrète, avec des accents de comédie joyeuse et une pointe de romantisme. Brillant.

François Varlin

Hôtel des deux mondes, de Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène Anne Bourgeois, avec Davy Sardou, Jean-Paul Farré, Jean-Jacques Moreau, Michèle Garcia, Odile Cohen, Noémie Elbaz...

Théâtre Rive-Gauche, 6, rue de la Gaîté – Paris XIV^e, 01 43 35 32 31

